

SOMMAIRE

VINGT ANS APRÈS, par ALEXANDRE DUMAS MÉMOIRES DE JOSEPH GARIBALDI, par A. DUMAS LA BLONDE LISBETH, par CH. IMMERMANN





Athos fut le premier qui se rapprocha de ce malheureux. (Page 914.)

VINGT ANS APRÈS

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires.)

D'Artagnan frappa sur sa cuisse avec colère et murmura les raisons les plus convaincantes qu'il put trouver; mais à toutes ces raisons Athos se contenta de répondre par un sourire calme et doux, et Aramis par des signes de tête.

- Eh biep' s'écria enfin d'Artagnan furieux,

eh bien! puisque vous le voulez, laissons donc nos os dans ce gredin de pays, où il fait froid toujours, où le beau temps est du brouillard, le brouillard de la pluie, la pluie du déluge; où le soleil ressemble à la lune, et la lune à un fromage à la crème. Au fait, mourir là ou mourir ailleurs, puisqu'il faut mourir, peu nous importe!

- Seulement, songez-y, dit Athos, cher ami, c'est mourir plus tôt.

— Bah! un peu plus tôt, un peu plus tard, cela ne vaut pas la peine de chicaner.

— Si je m'étonne de quelque chose, dit sentencieusement Porthos, c'est que ce ne soit pas déjà fait.

- Oh! cela se fera, soyez tranquille, Por-

thos, dit d'Artagnan. Ainsi, c'est convenu, continua le Gascon, et si Porthos ne s'y oppose pas...

— Moi, dit Porthos, je ferai ce que vous voudrez. D'ailleurs, je trouve très-beau ce qu'a dit tout à l'heure le comte de La Fère.

— Mais votre avenir, d'Artagnan? vos ambitions, Porthos?

— Notre avenir, nos ambitions! dit d'Artagnan avec une volubilité fiévreuse; avons-nous besoin de nous occuper de cela, puisque nous sauvons le roi? Le roi sauvé, nous rassemblons ses amis, nous battons les puritains, nous reconquérons l'Angleterre, nous rentrons dans Londres avec lui, nous le reposons bien carrement sur son trône...